

La nature, au réveil, chante une hymne plaintive,  
Dont les accords touchants font retentir la rive  
    Du Saint-Laurent aux vagues d'or ;  
Glissant, comme une feuille au souffle de l'automne,  
Sur le flot qui module un refrain monotone,  
    Une barque rase le bord.

Vogue ! vogue ! faible nacelle !  
Devant toi la mer étincelle  
Des premiers feux du jour nouveau !  
Berce ! berce ta voile blanche  
Qui se relève et qui se penche,  
Comme pour se mirer dans l'eau ;

Tandis que je reste au rivage,  
Au pied du vieux chêne sauvage  
Où je viens rêver si souvent !  
Où, quand le monde me rejette,  
L'écho fidèle au moins, répète  
Mes notes qu'emporte le vent.

Et que m'importe la louange  
Des hommes dont l'amitié change,  
Comme le feuillage des bois !  
S'il faut chanter, ma lyre est prête,  
Vers mon Dieu, si je suis poète,  
J'élèverai ma faible voix.